

ODEON
THEATRE DE L'EUROPE
> aux Ateliers Berthier



14 mai > 12 juin 04

Antigone

de SOPHOCLE - mise en scène JACQUES NICHET

14 mai > 12 juin 04, Grande Salle

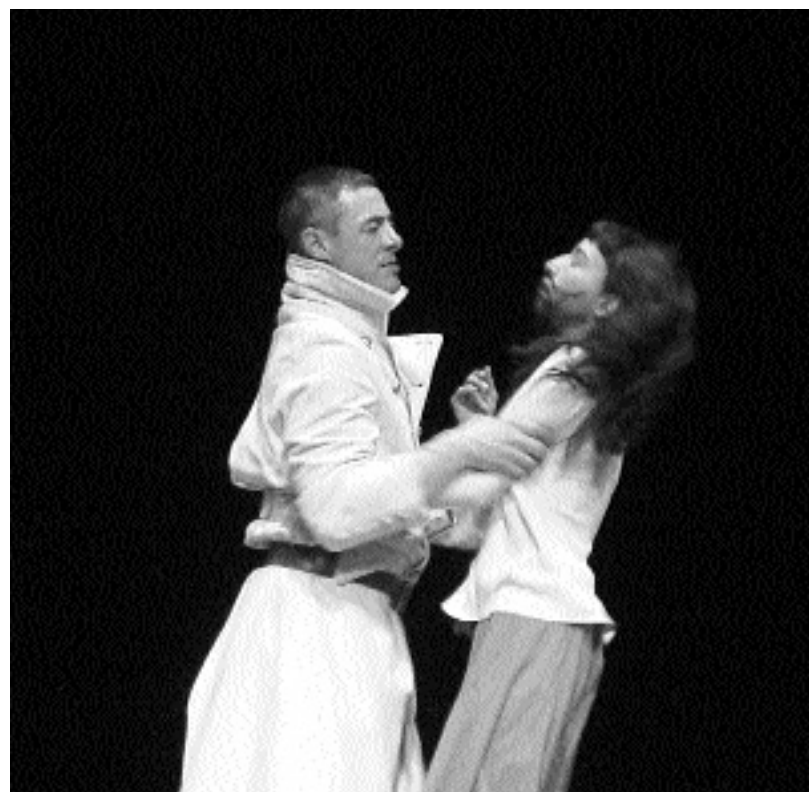
Antigone

de SOPHOCLE

mise en scène JACQUES NICHET

texte français d'Irène Bonnaud et Malika Hammou
collaboration artistique Irène Bonnaud, Gérard Lieber
et Cécile Pauthe
scénographie Guillaume Delaveau
direction musicale Georges Baux
environnement sonore Bernard Vallery et Aline Loustalot
lumières Marie Nicolas
costumes Nathalie Prats-Berling
maquillage Catherine Nicolas

avec Alain Aithnard, Maurice Deschamps,
Alain Fromager, Millaray Lobos Garcia,
Mireille Mossé, Océane Mozas,
et le chœur Carlos Andreu, Vincent Audat,
James Germain, Malik Richeux,
Aly Wagué, Ben Zimet



Coproduction TNT-Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées / Odéon-Théâtre de l'Europe, avec le soutien de la Spedidam. Spectacle créé au TNT-Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées le 20 avril 2004.

AIR FRANCE

> La machine infernale

En relisant *Antigone*, j'ai le plaisir de me perdre dans le labyrinthe d'une œuvre énigmatique. Les questions se multiplient, qui font corps avec la pièce.

Pourquoi Antigone se précipite-t-elle dans la mort, tête baissée ? Pourquoi Créon inaugure-t-il son règne en déclarant la guerre à un cadavre ? Pourquoi enferme-t-il vivante dans un trou la jeune rebelle alors qu'il laisse le corps de son frère exposé au soleil, à la merci des chiens ? Pourquoi le monarque connaît-il une déchéance aussi rapide que celle d'Œdipe et tout aussi cruelle ? Vers le soir, sa femme et son fils se seront suicidés et le roi d'un seul jour traînera, abandonné de tous, cadavre vivant.

Cette succession d'énigmes a été recouverte, à travers le temps, sous un amas de commentaires et d'interprétations. Antigone n'a pas cessé d'entraîner derrière elle d'autres Antigones : on a voulu voir sous cette figure une Jeanne d'Arc de l'Antiquité, une résistante de la dernière guerre, une martyre laïque de la liberté de conscience. Le mythe semble avoir fructifié aux dépens de la pièce. Il lui fait de l'ombre.

On ne peut sans doute pas séparer Antigone de Créon : ce sont deux figures qui se font face, se renforcent en s'opposant. Chacune est le miroir de l'autre et son repoussoir.

Nous chercherons, par la mise en scène, à mettre en mouvement et en lumière l'engrenage terrifiant dont Antigone et Créon sont à la fois les rouages et les victimes. Il ne s'agit donc pas de prendre parti facilement pour Antigone contre Créon ou de défendre, coûte que coûte, Créon face à Antigone.

Nous laisserons de côté cette querelle inutile pour porter notre attention sur la machine qui relie et broie énigmatiquement Antigone et Créon, et derrière eux Hémon et Eurydice. On se rappelle que, dans l'Antiquité, un petit nombre d'acteurs se partageait les rôles. Sans chercher à revenir à une illusoire reconstitution d'un rituel, nous avons proposé à Océane Mozas de jouer Antigone et Hémon, à Alain Fromager Créon et Eurydice, car les rouages de cette «machine infernale» semblent se démultiplier. L'identité personnelle est comme balayée par le destin. Dans le tourniquet de la tragédie, les mêmes mots, pris dans un sens, puis dans le sens contraire, tuent par ricochets. C'est vraiment le moment de remonter à l'énigme du texte : là où les figures et les mots se dédoublent, comme dans les oracles.

Jacques Nichet



Photos de répétitions (spectacle créé au TNT-Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées le 20 avril 2004)

Pour moi
 Ce n'est pas Zeus qui a proclamé cette interdiction
 Ni la Justice qui siège auprès des dieux d'en bas
 Les dieux n'ont pas fixé ces lois pour les hommes
 Je ne pensais pas que tes proclamations étaient assez
 puissantes
 Pour autoriser un mortel à transgresser les lois des
 dieux
 Les lois non écrites
 Celles qui ne peuvent s'effacer
 Elles ne sont pas d'aujourd'hui ni d'hier
 Elles sont éternelles
 Elles existent
 Mais personne ne sait depuis quand
 Moi
 Je n'allais pas
 Par crainte de la décision d'un homme
 M'exposer à une punition des dieux

Je vais mourir
 Je le sais
 Qui l'ignore
 Et même sans ta proclamation
 Si je meurs avant l'heure
 Je dis
 Moi
 Que j'y gagne
 Quand on vit comme moi plongé dans le malheur
 La mort est un profit
 Le sort qui m'attend ne me fait pas souffrir
 Si je devais supporter qu'un cadavre issu de ma mère
 restât sans sépulture
 J'aurais mal
 Là point de douleur
 Je te semble agir comme une folle
 Mais peut-être est-ce un fou qui m'accuse de folie

Antigone, vv.450-470

Traduction d'Irène Bonnaud et Malika Hammou
 Ed. Les Solitaires intempestifs



› Notes sur la nouvelle traduction d'*Antigone*

Antigone de Sophocle est une pièce à la postérité vertigineuse : tant de traductions, de commentaires, voire de commentaires de traductions, de traductions de traductions. Mais si la pièce a suscité tant de gloses, c'est qu'elle use de mots d'une simplicité déroutante. Nicole Loraux parle avec raison de «la langue énigmatiquement lisse» d'*Antigone*. Bien des interprétations du texte se fondent sur la récurrence frappante d'un vocabulaire restreint : «faire», «crime», «malheurs», «désastre», «profit», «loi», «main», «haïr», «aimer», «sauvage», etc. Sophocle n'use pas d'un lexique précieux ou hermétique, il martèle inlassablement les mêmes termes et se sert d'images empruntées à la langue quotidienne des citoyens d'Athènes (tresser un panier, border une voile, cadénasser une porte). Son plaisir est dans la polysémie des mots les plus simples.

Le public athénien devait se réjouir des fréquents jeux de mots, des répétitions ironiques dont usent les personnages de cette tragédie. Le spectateur français d'aujourd'hui doit pouvoir suivre les mots d'esprit, les rebonds continuels — terme à terme — de la langue sophocléenne. Le texte de Sophocle est comme le monstre qui arrêtaient les voyageurs sur la route de Thèbes : il pose des questions très difficiles avec une simplicité souveraine. La pièce doit rester cette énigme offerte à tous.

Nous avons tenté de travailler en étant sensibles au rythme et presque au souffle du texte. Dans la pièce même, la pensée ou la parole humaine est associée au vent, aux rafales de la tempête. Les scènes de Sophocle sont écrites en vers, des vers d'une extrême densité, rapides et terribles. Ils mordent aux oreilles, dit le garde. Ils sont autant de flèches brûlantes décochées sur leur cible, disent Créon et Tirésias. Nous avons voulu un texte français qui rendrait compte de cette vitesse, de cette brûlure, de cette violence.

Nous avons essayé d'aérer le texte français, d'éviter la traduction en prose qui ralentit le texte et l'étouffe. Pour nous, le rythme est primordial dans cette pièce qui est comme une perpétuelle course contre la montre : au début, Antigone doit recouvrir le cadavre, prendre de vitesse les oiseaux et les chiens ; à la fin, Créon doit devancer les chiennes furieuses de la vengeance, ces Erinyes qui passent toujours par le plus court chemin pour fondre sur les criminels.

La tragédie se joue entre la course d'Antigone et celle de Créon, deux personnages rattrapés par une vitesse qu'ils ont désirée. Antigone veut ensevelir son frère sans attendre : elle ne daigne pas envisager une probable intervention des dieux. Créon veut se débarrasser immédiatement de la malédiction des Labdacides et faire un exemple dès le premier jour de son règne. George Steiner l'a dit avant nous : *Antigone* est une pièce sur l'impatience, l'immense impatience de deux personnages qui veulent agir tout de suite et sans attendre.

C'est pourquoi le ralentissement du rythme nous semble une des pires choses qui puisse arriver à la pièce de Sophocle. Le malheur est en marche, la houle va s'abattre sur les rochers. L'urgence doit demeurer, intacte.

Nous avons opéré une sortie hors de la syntaxe. La volonté compréhensible de restituer en français l'enchevêtrement syntaxique du grec pousse les traducteurs à des constructions complexes et maniérées, là où Sophocle va vite, très vite, grâce à sa langue si dense et si concise. Nous avons fait le choix de la parataxe, transformant de possibles complétives et relatives en phrases indépendantes. De plus, nous nous sommes abstenues autant que possible de ponctuer notre texte. Le texte de Sophocle ne l'était pas, la ponctuation varie d'une édition à l'autre, et nous trouvons juste de laisser le texte respirer de lui-même.

Notre principe absolu était d'écrire une traduction faite pour être jouée et entendue. Sophocle, c'est du théâtre, et le spectateur de théâtre n'a pas le loisir de relire trois fois une phrase. La tragédie grecque à Athènes n'était pas un genre littéraire autant que le prétendent Aristote et ses successeurs, mais une performance orale, vouée à une représentation unique et événementielle : «le texte se consumait dans la représentation comme la poudre dans le feu d'artifice» (Brecht). C'est tout le bonheur que nous souhaitons à cette traduction.

Irène Bonnaud / Malika Hammou



Vos rendez-vous

Autour d'Antigone

Le lundi 24 mai à 18h, au Reid Hall : Regards croisés «Le théâtre et le tragique»
Avec Jacques Nichet, metteur en scène, Françoise Frontisi Ducroux, helléniste, sous-directeur au Collège de France, Myriam Revault d'Allonnes, philosophe, spécialiste de philosophie morale et politique, et Olivier Abel, théologien.

Entrée libre – renseignements et réservation au 01 44 85 40 33 ou 88
Reid Hall, 4 rue de Chevreuse 75006 Paris (lieu à confirmer)

En écho à *Antigone*, nous vous proposons également une lecture, en collaboration avec l'association Les Mots parleurs :

L'Arbre fou de Henry Bauchau, théâtre-récits-poèmes du cycle d'*Œdipe et Antigone*, lu par Carole Bergen. La puissance évocatrice de ces personnages mythiques traverse l'œuvre d'Henry Bauchau dans ses multiples formes d'écritures dramatique, narrative, ou poétique.

Samedi 22 mai à 18h, au bar des Ateliers Berthier – Entrée libre.

renseignements au 01 44 85 40 33

Jeudi 27 mai à 19h, à la bibliothèque Edmond Rostand – Entrée libre

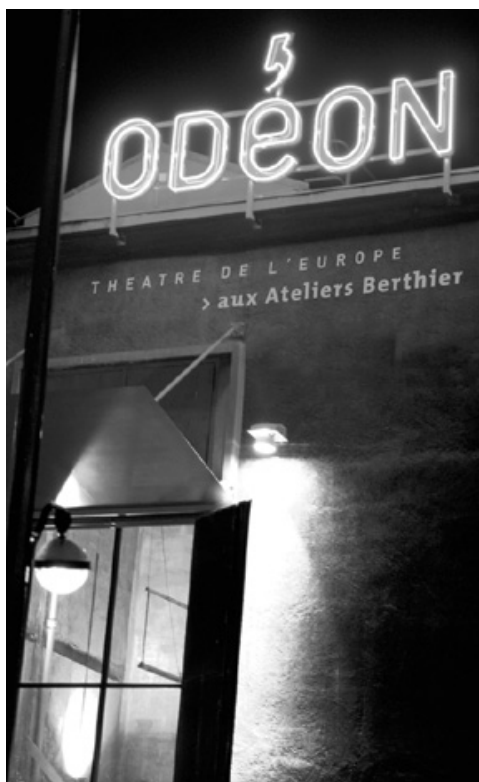
Bibliothèque Edmond Rostand, 11 rue Nicolas Chuquet 75017 Paris
renseignements au 01 44 85 40 33

Samedi 29 mai à 18h au Cinéma des cinéastes – Entrée : 8€ (entrée libre pour les abonnés, sur présentation de la carte)

Renseignements et réservation indispensable au 01 47 20 14 41
Cinéma des cinéastes, 7 avenue de Clichy 75017 Paris
Bar du Père Lathuille, 1^{er} étage



Lancement de la saison 2004/2005



Notre rendez-vous annuel pour le lancement de la saison prochaine est prévu **jeudi 6 mai à 18h.**

Nous vous invitons à venir retrouver Georges Lavaudant, les artistes et toute l'équipe des relations avec le public de l'Odéon.

Entrée libre.

Réservation au 01 44 85 40 37 ou 39.

Grande Salle
Odéon-Théâtre de l'Europe
8 bd Berthier – 75017 Paris

L'Odéon aux Ateliers Berthier

Abonnement individuel, Abonnement individuel moins de 30 ans, Carte Odéon :

01 44 85 40 38 / abonnées@theatre-odeon.fr

Groupes d'amis, associations, comités d'entreprise :

01 44 85 40 37 / collectivites@theatre-odeon.fr

Groupes scolaires, universitaires, associations d'étudiants :

01 44 85 40 39 / scolaires@theatre-odeon.fr

Renseignements par téléphone au 01 44 85 40 40, du lundi au samedi de 11h à 18h30.

Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
Grande Salle et Petite Salle

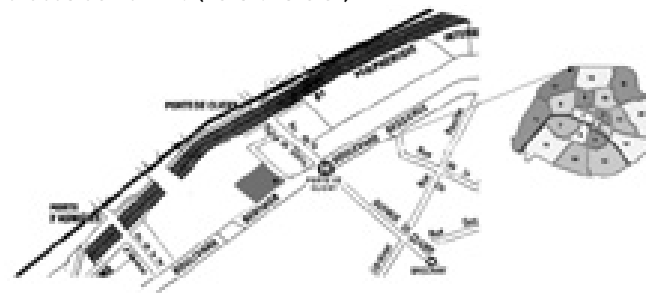
Grande Salle / entrée du public : à 20m après le 8 bd Berthier – 75017 Paris

Petite Salle / entrée du public : 38 bd Berthier 75017 Paris (à 150m de la Grande Salle)

Métro : Porte de Clichy (ligne 13 / sortie av. de Clichy Bd Berthier – côté Campanile)

RER : Porte de Clichy (RER C) - Bus : PC, 54, 74.

Autobus de nuit NC (vers Châtelet)



Toute correspondance est à adresser à :

Odéon-Théâtre de l'Europe

8 bd Berthier – 75847 Paris cedex 17

Tél. : 01 44 85 40 00 / Fax : 01 44 85 40 01

**Location - Ateliers Berthier,
Grande Salle et Petite Salle**

> Par téléphone, au 01 44 85 40 40 du lundi au samedi de 11h à 18h30

> Par internet, www.theatre-odeon.fr

> Au guichet des Ateliers Berthier, 2h avant le début des représentations

Ouverture de la location

Antigone (Grande Salle)

> La location tout public ouvre le 30 avril 2004

> Tarif : de 13€ à 26€ (série unique)

Horaires

Antigone : représentations du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h (relâche les lundis).

Librairie et Bar

Une librairie est à votre disposition. Le bar vous propose chaque jour 1h30 avant le début de la représentation et après le spectacle, une carte de vins choisis et une restauration gourmande et variée.

Internet

Visitez régulièrement notre site internet. Une mise à jour quotidienne vous donne une information en temps réel sur l'activité du Théâtre. La billetterie en ligne (en partenariat avec ticketcliv.fr) vous permet de réserver vos places depuis votre domicile.



Pour les malentendants, des casques à amplification sont disponibles gratuitement à toutes les représentations des deux salles. Les spectacles en langue étrangère avec surtitrage en français sont bien entendu ouverts aux spectateurs sourds et malentendants.



Les handicapés moteurs sont invités à nous informer de leur venue afin de faciliter leur accès en salle.